

À Vif - La Création et les Signes

Carlo Ossola

Imprimerie Nationale Editions (Actes Sud) • Arles • 2013 • Collection « Fondamentales »
222 p. • 25€ • ISBN : 9782330015411

Chaque fois que nous « donnons forme » à quelque chose, cette représentation nous figure, par signes, l'objet évoqué, mais nous confirme également qu'il ne s'agit que d'un simulacre. D'où le besoin, à chaque époque, de créer du vivant pour pallier cette déception : tel est le sens du mythe de Pygmalion. Ce livre s'organise donc autour de ces deux pôles : d'un côté la nécessité de figurer (et de figurer l'acte même de la perception : voir le chapitre « Un œil immense artificiel »), de l'autre, l'impératif de dépasser le signe. Il s'agit d'un défi radical, qui concerne l'avenir même des arts. C'est la raison de ce titre, *À vif*, qui témoigne d'un « coup d'œil » : un regard et une incision pratiquée *à vif* dans l'objet, un désir de définitif qui ne caresse plus la forme, mais qui pénètre, met à nu, « éviscère » dans les paroles et dans les actes. Dedans et derrière l'œil, comme dans l'un des plus « impassibles » traités d'anatomie du *Cinquecento*.

Aujourd'hui, est-il encore « vif » notre œil qui cherche le « vivant » ? N'est-il pas lui-même « défiguré » par l'informe qui s'est logé en nous ? Où est la *pupilla viva* qui illumine le *Paradis* et qui, de Dante à Baudelaire, a animé, de longs siècles durant, tant de quête mentale ? Il faut remonter à ces origines, parcourir les espaces séculaires et sidéraux dans lesquels le *cosmos* était ordre, et beauté, et compréhension ; où justement il était nécessaire de « captiver les yeux pour avoir l'âme ».

Cet essai se voudrait une parabole déployée au fil de l'ardente soif humaine d'« exorbiter », de brûler la distance – la distance du point de vue – pour accéder, maintenant et à jamais, au *vivant*.